

Changer de regard... Un autre monde est possible !

Après avoir considéré l'œuvre du Créateur, pris conscience du caractère égoïste, anthropocentrique de la gestion humaine de ce don, prenons le temps de retrouver notre assise véritable,

« Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. » (Gn 2,15)

«



Le Pape François invite à un tournant personnel, communautaire en développant cette conscience d'une appartenance commune à la Création

« Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence ». (LS 202)



Un film de Yann Arthus-Bertrand, nous ouvre à ce qui habite le cœur de l'être humain... [Human- 1ère partie](#) (1h23) / [Human- vol 2](#) (1 h 26) / [Human Vol 3](#) (1h33)

[HUMAN](#) (complète, version Film)

Pour méditer sur cette invitation à se relier à soi-même, à ce qui habite le profond de notre cœur, à ce qui rejoint l'aspiration de tout être humain, nous poursuivons avec Elie, ce grand prophète qui nous entraîne du désert à l'Horeb (1 Rois 19,1-13a)

01 *Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal.*

02 *Alors Jézabel envoya un messenger dire à Élie : « Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. »*

03 *Devant cette menace, Élie se hâta de partir pour sauver sa vie. Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur.*

04 *Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaux pas mieux que mes pères. »*

05 *Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! »*

06 *Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit.*

07 *Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. »*

08 *Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.*

09 *Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? »*

10 *Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »*

11 *Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ;*

12 *et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère.*

13 *Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait :
« Que fais-tu là, Élie ? »*

14 *Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ;
moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »*

15 *Le Seigneur lui dit : « Repars vers Damas, par le chemin du désert.*

La demande de grâce pourrait être : Se présenter devant le Seigneur, avec tout ce qui m'habite, tout ce que je suis, avec mon désir brûlant de changer le monde et toute mon impuissance, ma peur parfois.

Composition de lieu : Passer de l'agitation de la cour du Roi, au désert - lieu de la mort désirée- à la montagne, ce creux dans la montagne, le lieu secret où le Seigneur me rejoint.

Quelques points de méditation :

- La situation du prophète, parce qu'il reste fidèle à sa mission devient extrêmement périlleuse, il doit fuir pour protéger sa vie : quels sont ces moments, ces lieux où par fidélité à ma conviction profonde je fus en péril, obligé de m'exiler de quitter...
- Le Seigneur n'abandonne pas son serviteur, il vient à son secours, il ne désire pas qu'il meure : il l'abreuve, le laisse se reposer, le nourrit pour qu'il fasse encore « quelques pas de plus ». Ai-je eu envie d'arrêter tout, me disant en moi-même : « s'en est trop, cela facile, basta, j'arrête, à quoi bon...plutôt mourir que subir encore... »
- Elie, revigoré par la nourriture et la parole de l'ange, reprend sa route : 40 jours ! Y-a-t-il eu des périodes dans ma vie, assez longues, comme des transitions nécessaires ? La marche se poursuit « dans le désert » ; quels sont mes déserts ?
- Le prophète arrive à la montagne, passe la nuit dans une grotte : quel est ou sera cet espace où, en solitude, je peux me redire ce qui brûle en moi-même comme Elie répond au Seigneur : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers ». Qu'est-ce qui me touche particulièrement dans la situation de notre Maison Commune et qui me brûle aux entrailles ? A quoi me porte intérieurement ma compassion pour la Création ?
- Elie est envoyé par un autre chemin : il recevra une autre mission, celui de préparer ce qui va suivre. Et moi, devant la situation actuelle, quel chemin vais-je prendre, assuré.e que j'ai ma part à donner dans le changement nécessaire à produire ? Quel sera ma manière de contribuer à l'émergence d'un monde renouvelé dans son rapport à l'autre, à la Création, à Dieu ?

A la fin de la méditation, je présente au Seigneur ce qu'il en ressort, les sentiments qui m'habitent, les pensées et les points d'action qui pourraient en découler.

Un texte poétique sur le chemin d'Élie, prophète du Seigneur, une autre manière de recevoir la Parole de Dieu, illustré par une peinture de Sieger Köder

Voici la source.

**Le torrent solitaire de Kerit.
Rien n'existe hormis la source!
La source claire comme la promesse de Dieu.
Tu boiras au torrent de la joie de Dieu.
Le corbeau t'apporte la nourriture chaque jour.
L'eau transparente préfigure une autre source:
Eau vive promise par l'Assoiffé au bord du puits.**

Voici le pain.

**Humble morceau de pain partagé jusqu'au bout.
Rien n'existe hormis ce pain!
Ce pain pétri d'une dernière poignée de farine.
Entre la veuve de Sarepta et le mendiant de Kerit
Ce pain donne la vie en abondance.
Déjà il préfigure l'unique Pain de vie:
Corps livré en nourriture à tout affamé.**

Voici le fils.

**L'unique fils d'une mère en pleurs.
Rien n'existe hormis ce fils!
Ce fils promis à la vie par le don du souffle.
Avec tendresse, Élie s'étend sur l'enfant:
«Voici, ton fils est vivant!»
Déjà il préfigure le fils unique du Père:
Le Ressuscité qui donne sa vie pour tous.**

Voici le feu.

**Brasier ardent voilant la grandeur de Dieu.
Rien n'existe hormis ce feu!
Ce feu dévorant comme la passion.
Debout dans la force de sa foi, Élie invoque son Dieu.
Sa parole brûle, purifie et déjà annonce une autre:
«Je suis venu jeter un feu sur la terre
Comme je voudrais que déjà il fut allumé!»**

Voici le nuage.

**Petit comme une main d'homme.
Rien n'existe hormis ce nuage!
Ce nuage longuement attendu, désiré.
Élie, recroquevillé dans la main de Dieu
Se courbe vers la terre, sans rien voir.
Il goûte la confiance de Dieu en l'homme qui l'attend:
«Demeure en moi comme moi en toi!»**

Voici le désert.

**Âpre chemin vers soi-même.
Rien n'existe hormis ce désert!
Ce désert intérieur qui met à nu le vrai visage.**

**Là, Dieu touche Élie: «Debout, mange!»
Une parole éveille le meilleur de son être.
Fortifié par le pain préparé sur la braise
Élie se met en route vers la montagne de l'Alliance.**

**Voici la question de Dieu.
«Que fais-tu ici, Élie?»
Rien n'existe hormis cette question!
L'unique question qui brûle le coeur de Dieu.
Comme entre des mains maternelles qui l'enfantent
Élie y vient blottir sa réponse.
Dialogue mystérieux dans la grotte de l'Horeb
Qui tisse entre eux la fidélité d'un amour et d'une vie.**

**Voici le passage de Dieu.
Fragile comme le bruit d'une brise légère.
Rien n'existe hormis ce silence!
Ce silence amoureux qui parle sur le coeur.
Élie sort de la grotte et de tout ce qu'il savait de Dieu.
Émerveillé, il se voile le visage devant le souffle ténu.
À qui l'accueille, il se montre vulnérable.
À qui l'écoute, il parle un langage nouveau.**



**Voici la parole de Dieu, une fois de plus.
«Va, retourne par le même chemin!»
Rien n'existe hormis ce chemin!
Ce chemin tracé entre Dieu et les frères.
Entre le peuple et le serviteur de Dieu.
Élie retourne, purifié, fortifié.
Transfiguré par la Présence brûlante.
Ineffaçable, elle s'inscrit dans la mémoire de son être.**

(cm)

Si vous souhaitez partager le fruit de votre prière ou méditation, n'hésitez à écrire à l'adresse suivante : animation@centre-ursule.ch

Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine méditation pour poursuivre ce chemin de conversion écologique qui nous concerne tous. Pour info, les méditations paraîtront la première et la troisième semaine du mois.

Sources :

Source photo : Laurence Foret
Peinture de Sieger Köder

Les traductions de textes bibliques sont issues du site www.aelf.org.